

[Texte]

• 1120

Mr. Wasiuta: Economic growth has enabled the western provinces to overcome the worst aspects of economic colonialism. Given reasonable federal government policies on the movement of people, and especially on immigration, we can soon escape political colonialism without any major change in our institutions. If immigration policy is changed so as to maintain the political status quo and used as a divisive regional instrument it could impose further serious strains on the traditional Canadian political and economic structure.

Immigration policy filled the western provinces with people in the latter part of the nineteenth century and the first half of the twentieth century. Immigration was then an instrument of the colonizers of central Canada. Today that must not be allowed to happen. For example, by the year 2000 the combined population of Alberta and British Columbia will give these two provinces more than 85 members in the House of Commons, a figure exceeding the number from Quebec. The combined membership of the West will exceed all the rest of Canada except Ontario.

This population growth is prefaced upon the continuance of past economic growth trends and although some in the West prefer a well-balanced growth pattern in which high technology and pleasant activity plays its full part, immigration policy should not be used as an instrument to deny the West full political participation.

If the West does accept an obligation to encourage economic development in line with past trends, population and immigration movements must be allowed to follow their natural patterns. There may be great pressures upon those now in power to temper the direction of present trends, but in the interests of Canada these procedures must be resisted.

The Joint Chairman (Senator Riel): Thank you, Mr. Wasiuta. Mr. Epp.

Mr. Epp: Maybe I am rather dull. Could you explain your summary, please?

Mr. Wasiuta: You must be kidding.

Mr. Epp: No. Are you suggesting that if present immigration trends continue, the West will grow to a point, with regard to population or numerically, where it is challenging central Canada?

Mr. Wasiuta: I refer you to Table 1.

Mr. Epp: We have not had time to read your brief.

Senator Prowse: What page?

Mr. Wasiuta: Table one follows the first page of the brief.

Mr. Alexander: The last page of the summary, I would suggest, sir.

[Interprétation]

M. Wasiuta: L'expansion économique a permis aux provinces de l'Ouest de surmonter les pires aspects du colonialisme économique. Si l'on disposait de politiques raisonnables du gouvernement fédéral, en matière de mouvements démographiques et spécialement d'immigration, nous pourrions vite échapper au colonialisme politique sans pratiquement modifier nos institutions. Si la politique d'immigration était modifiée de façon à maintenir le statu quo politique et si elle devait servir d'instrument régional de division, elle pourrait exercer de nouvelles pressions sérieuses sur la structure économique et politique, traditionnelle au Canada.

La politique d'immigration a peuplé les provinces de l'Ouest, au cours de la dernière partie du dix-neuvième siècle et de la première partie du vingtième siècle. L'immigration constituait alors un instrument entre les mains des colonisateurs du centre du Canada. Il ne faut pas permettre la répétition d'un tel phénomène. Citons à titre d'exemple qu'en l'an 2,000, la population conjuguée de l'Alberta et de la Colombie-Britannique donnera à ces deux provinces plus de 85 députés à la Chambre des communes, soit plus que le nombre venant du Québec. Le nombre total des députés en provenance de l'Ouest va excéder celui du reste du Canada, exception faite de l'Ontario.

Le maintien des tendances passées d'expansion économique est à l'origine de cet accroissement démographique et, bien que certains citoyens de l'Ouest préfèrent une expansion bien équilibrée, les derniers progrès de la technique et une heureuse organisation du travail entrant pleinement en ligne de compte, la politique d'immigration ne devrait pas servir d'instrument pour priver l'Ouest de son entière participation politique.

Si l'Ouest consent de favoriser l'expansion économique en conformité avec les tendances passées, les mouvements de population et d'immigration devraient pouvoir suivre leur cheminement naturel. De grandes pressions peuvent s'exercer sur les détenteurs actuels du pouvoir pour freiner l'orientation des tendances actuelles, mais il faut résister à ces pressions, dans l'intérêt du Canada.

Le coprésident (sénateur Riel): Merci, monsieur Wasiuta. Monsieur Epp.

M. Epp: Ma question est peut-être insignifiante. Pourriez-vous expliquer votre résumé, s'il vous plaît?

M. Wasiuta: Vous n'êtes pas sérieux.

M. Epp: Oui. Voulez-vous dire que si les tendances actuelles de l'immigration se poursuivent, l'Ouest va parvenir à un point où, compte tenu de sa population ou de son importance numérique, il va ébranler la position du centre du Canada?

M. Wasiuta: Reportez-vous au tableau 1.

M. Epp: Nous n'avons pas eu le temps de lire votre mémoire.

Le sénateur Prowse: A quelle page?

M. Wasiuta: Le tableau un se trouve tout de suite après la première page du mémoire.

M. Alexander: Je dirais la dernière page du mémoire, monsieur.